
M.E.S., Numéro 144, Novembre – Décembre 2025

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, novembre - décembre 2025

**EVOLUTION DES APPRENTISSAGES PROFESSIONNELS DES PERSONNES VIVANT
AVEC HANDICAP AUDITIF :****étude de cas du Centre Kikesa à Kinshasa**

par

Veraldy ELONGA DAVID**Alain MALANGWA MUKANYA***(Tous) Apprenants en D.E.S./DEA,
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Kinshasa***Résumé**

La présente étude analyse l'évolution des apprentissages professionnels des personnes vivant avec handicap auditif (PVHA)⁵⁵⁵ du Centre Kikesa à Kinshasa. Pour ce faire, nous avons procédé par un entretien semi-directif auprès de 25 Formateurs des personnes vivant avec handicap auditif du Centre Kikesa. Les résultats obtenus révèlent que l'évolution des apprentissages des métiers par les personnes vivant avec handicap auditif est un peu bonne au centre Kikesa.

Les formateurs de ce centre utilisent plusieurs stratégies pour favoriser l'apprentissage des métiers telles que : Le suivi individuel, le travail en équipe, le travail pratique et en laboratoire. Ces formateurs rencontrent des difficultés qui entravent la formation telles que : la Communication faible en langue des signes, le manque des matériels dans les ateliers et laboratoires ainsi que le manque de soutiens financiers. Ils suggèrent ce qui suit : le renforcement de capacités à travers la formation continue en langue des signes, la dotation de matériels pour les ateliers et laboratoires ainsi que l'appui financier pour améliorer leur rémunération.

Mots - clés : évolution, apprentissage, métiers, handicap auditif

Abstract

This study analyzes the development of professional learning among persons with hearing disabilities at the Kikesa Center in Kinshasa. To achieve this, we conducted semi-structured interviews with 25 trainers of persons with hearing disabilities at the Center.

The results reveal that the development of vocational learning among persons with hearing disabilities is somewhat satisfactory at the Kikesa Center. The trainers at this center use several strategies to promote vocational learning, such as individual follow-up, teamwork, practical work, and laboratory-based activities. These trainers face challenges that hinder the training process, such as limited proficiency in sign language, lack of materials in workshops and laboratories, and insufficient financial support. They suggest the following capacity building through ongoing sign language training, provision of materials for workshops and laboratories, and financial support to improve remuneration.

Keywords : Progress ; Learning ; Vocational ; Skills ; Hearing impairment.

INTRODUCTION

Actuellement dans le monde, le handicap touche plus d'un milliard de personnes sous une forme ou une autre, soit près de 15% de la population mondiale. Ils représentent la plus grande minorité de cette dernière, 80% des personnes handicapés vivent dans des pays en développement (Global Disability Summit, 2025).

Les personnes vivant avec handicap rencontrent fréquemment des barrières dans l'accès aux services sociaux, à l'éducation, à l'emploi et à la santé. Ces obstacles sont souvent liés à des attitudes discriminatoires, à des environnements inaccessibles ou à un manque de services appropriés (Organisation mondiale de la santé & banque mondiale, 2011).

L'inclusion scolaire devient de plus en plus au cœur des préoccupations éducatives mondiales. Elle repose sur le principe fondamental que toutes personnes, quelles que soient leurs différences ou limitations, ont droit à une éducation de qualité dans un environnement commun, respectueux et adapté à leurs besoins. Plusieurs textes internationaux tels que la Déclaration Salamanque (1994), la convention relative aux Droits des Personnes Handicapées (ONU, 2006) et les objectifs du développement durable (ODD4), appellent les systèmes éducatifs à adopter une approche inclusive, équitable et non discriminatoire.

Cependant, malgré ces engagements, la mise en œuvre de l'éducation inclusive reste inégale, particulièrement en République Démocratique du Congo où Jusqu'à ce jour, il n'existe aucune école

⁵⁵⁵ PVHA : Personnes vivant avec handicap auditif

inclusive publique, le peu d'écoles existantes sont toutes privées. Alors que le nombre des PVH augmente, la scolarisation et la prise en charge posent problème.

Pour lutter contre l'exclusion, l'état Congolais s'est fait accompagner par le partenaire Belge Handicap international qui a lancé en 2020 le projet Education inclusive pour les enfants handicapés, et en particulier les filles à Kinshasa. L'objectif de ce projet est de garantir une politique active et le changement des pratiques d'inclusion des enfants dans le secteur éducatif. Ce projet a permis jusqu'ici à quelques enfants vivant avec handicap à intégrer quelques écoles ordinaires de Kinshasa.

Déjà en 2007, Handicap international avait commencé à soutenir deux centres de formation professionnelle privés agréés Bon départ et Kikesa qui pratiquent l'éducation inclusive à Kinshasa, Il a élargi ce soutien en 2010 en intégrant 12 écoles publiques de Kinshasa qui étaient regroupées en 4 axes. (1) commune de Limeté : 3 écoles, (2) la commune de Lemba : 3 écoles, (3) la commune de Kinseso : 3 écoles, et 3 écoles de la commune de Ngaba (4). Ce projet avait comme but : la formation des enseignants sur les pratiques de l'inclusion scolaire et d'autres formations notamment en langue des signes ; en pédagogie différenciée ; activités sportives adaptées etc. (Kitata & Lubuku, 2025).

La mise en œuvre de l'éducation inclusive nécessite de « déconstruire » et de reconstruire » le système éducatif afin de favoriser la « démocratisation égalisatrice » de l'enseignement (Louinier (2006).

Les centres inclusifs, en tant que structures spécialisées ou intégrées, ont pour mission de garantir un environnement d'apprentissage équitable, adapté et respectueux des besoins spécifiques de chaque apprenant. Cependant la qualité observée dans plusieurs contextes, notamment dans les centres de la République Démocratique du Congo, montre que l'atteinte de cet objectif reste confrontée à de nombreux défis. L'évolution des apprentissages dans ces centres inclusifs dépend non seulement de la qualité des pratiques pédagogiques mises en œuvre, mais aussi de la formation des enseignants, des ressources disponibles, et du suivi individualisé des apprenants. Ainsi il devient essentiel d'interroger l'efficacité des approches pédagogiques utilisées dans quelle mesure elles permettent une réelle progression des apprentissages chez les apprenants à besoins spécifiques.

Compte tenu de la rareté des études qualitatives ou quantitatives sur l'évolution des apprentissages des personnes vivant avec handicap gage de leur insertion professionnelle. Nous avons jugé bon de mener cette étude dans le centre Professionnel des Handicapés Kikesa, l'un de deux centres inclusifs de Kinshasa.

Nous nous sommes intéressés d'une seule catégorie de handicap, notamment celle des personnes vivant avec handicap auditif. Cette forme de handicap désigne selon (Kabongo et Okongolanga, 2022), une limitation ou une absence des capacités d'écoute, de parole, de langage et d'interaction avec l'environnement. Il s'agit d'une perte totale ou partielle de l'audition, présente dès la naissance ou survenant au cours de la vie. Elle provoque une gêne dans la vie quotidienne selon son degré. La communication repose souvent sur la langue des signes ou la lecture labiale. Les malentendants, quant à eux, possèdent une audition réduite rendant la compréhension orale difficile mais possible, avec ou sans aide auditive

A la lumière de toutes ces observations qui précèdent et de la réalité ainsi décrite, la présente étude se propose à répondre à trois questions suivantes :

- comment évoluent les apprentissages des apprenants en situation de handicap auditif du Centre Kikesa ?
- quelles sont les stratégies utilisées par les formateurs du Centre Kikesa pour favoriser la progression des apprentissages des personnes vivant avec handicap auditif ?
- quelles sont les difficultés rencontrées par les formateurs des personnes vivant avec handicap auditif du Centre Kikesa ?

I. CADRE METHODOLOGIQUE

1.1. Cadre physique

Nous avons mené cette étude dans le centre Professionnel pour Handicapés Kikesa, situé au numéro 7/11, de l'avenue Oasis du quartier Camp Livulu, dans la commune de Lemba, à quelques mètres de l'Université de Kinshasa. Nous avons choisi ce centre parce que c'est l'une de deux centres inclusifs de PVH à Kinshasa mais aussi en raison de sa proximité avec notre milieu de résidence.

1.2. Participants à l'étude

Dans le cadre de ce travail, nous avons mené notre étude auprès des formateurs des personnes vivant avec handicap auditif. Vu l'effectif réduit des formateurs des PVH du centre Kikesa (25 formateurs), nous avons choisi de travailler avec l'effectif total, tous les sujets comptant la population

cible, c'est-à-dire les 25 formateurs de PVHA du Centre KIKESA, ont été inclus dans l'enquête. En ce qui concerne les options des formateurs, notre population cible est constituée des formateurs de divers métiers : Art plastique 6 formateurs (24%), Coupe et Couture 3 formateurs (12%), Secrétariat informatique 7 formateurs (28%), Menuiserie 6 formateurs (24%), Reluire 3 formateurs (12%). Cette population cible est composée en majeure partie d'hommes 18 soit, (72%). Nous signalons que le centre Kikesa a un effectif de 133 apprenants vivant avec handicap, 89 Femmes et 44 Hommes.

1.3. Instruments de récolte et de traitement de données

Nous avons utilisé la méthode d'enquête en nous servant de la technique de l'entretien semi directif pour la collecte des données. Nous nous sommes servis d'un guide d'entretien. Nous avons fait recours au logiciel Statistical Package Social Science (SPSS) pour le traitement des données issues des questions fermées. Les données issues de questions ouvertes ont été dépouillées grâce à la technique de l'analyse de contenu.

II. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

2.1. Présentation des résultats

Item 1 : Comment l'apprentissage des métiers évolue-t-il au Centre Kikesa pour les personnes vivant avec handicap auditif ?

Tableau 1 : Réactions des Formateurs sur l'évolution des apprentissages des métiers au Centre Kikesa pour les personnes vivant avec handicap auditif.

Avis des formateurs sur l'item 1	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Très bien	3	12
Bien	9	36
Assez bien	13	52
Total	25	100,0

Ce tableau révèle que la majorité des formateurs des PVHA du Centre Kikesa 52% (n=13) estiment que l'apprentissage évolue « Assez bien ». Alors que 36% (n=9) des formateurs pensent que l'apprentissage des métiers pour les PVHA évolue « bien ». Et, 12% (n=3) soutiennent que l'apprentissage évolue « très bien ».

Item 2 : Quelles sont les stratégies (méthodes, techniques) utilisées par les Formateurs du Centre Kikesa pour favoriser la progression des apprentissages des personnes vivant avec handicap auditif ?

Tableau 2 : Réactions des sujets sur les stratégies utilisées par les Formateurs

Stratégies utilisées dans l'apprentissage	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Suivi individuel	8	32
Travail en groupe	5	20
Travail pratique	4	16
Atelier ou labo	8	32
Total	25	100,0

Nous lisons dans ce tableau que les formateurs du Centre Kikesa recourent aux stratégies d'apprentissage relatives au suivi individuel (32%, n=8), au travail en groupe (20%, n=5), aux travaux pratiques (16%, n=4) ainsi qu'aux travaux d'atelier ou de laboratoire (32%, n=8).

Item 3 : Les personnes vivant avec handicap auditif sont-ils performants dans leur apprentissage ?

Tableau 3 : Réactions des formateurs sur la performance des PVHA

Réactions des Formateurs à la question 3	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Oui	15	60
Non	10	40
Total	25	100,0

Il se dégage de ce tableau que la majorité des formateurs du centre Kikesa 60% (n=15) confirment que les PVHA sont performants dans leur apprentissage. Par contre, 40% (n=10) du personnel enseignant ne partage pas cette affirmation. Ce qui revient à dire que la majorité de sujets de l'étude avoue que les PVHA sont performants dans leur apprentissage.

Item 4: Comment faites-vous pour évaluer leur performance ?

Tableau 4 : Réactions des encadreurs sur l'évaluation des performances des apprenants

Réactions des Formateurs sur l'évaluation des performances des apprenants	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Exercices pratiques	10	40
Travail d'Atelier	12	48
Intérro et Examen	3	12
Total	25	100,0

La lecture de ce tableau indique que les réactions des Formateurs sur ce sujet sont partagées comme suit : 40% (n=10) des formateurs de PVHA recourent aux exercices pratiques pour évaluer leurs performances ; 48% (n=12) recourent aux travaux d'atelier ; et, seuls 12% (n=3) évaluent les apprenants par le biais des interrogations et examens.

Item 6 a: Ont-ils des laboratoires ou des ateliers pour la pratique de métiers?

R/ Le score statistique enregistré à cette question a mis en unanimité tout le personnel enseignant du Centre Kikesa 100% (n=25) avouant ainsi qu'il y'a des laboratoires ou des ateliers pour la pratique de métiers de PVHA.

Item 6 b: Si Oui, combien de fois par semaine font-ils des travaux pratiques dans les ateliers ?

Tableau 5 : Réactions des formateurs sur fréquence hebdomadaire des travaux pratiques d'ateliers ?

Réactions des formateurs	Indices Statistiques	
	<i>F</i>	%
Chaque jour	22	88
Quatre fois	3	12
Total	25	100,0

Ce tableau renseigne que 88% (n=22) des formateurs avouent que les PVHA travaillent en atelier chaque jour; contre 12% (n=3) qui les font quatre fois par semaine. Donc, statistiquement parlant, les PVHA font fréquemment des travaux pratiques dans les ateliers.

Item 7 : Journalièrement, combien d'heure passent-ils (les apprenants) à l'atelier ?

Tableau 6 : Réactions des sujets sur le nombre d'heure passée à l'atelier

Réactions des formateurs sur le nombre d'heure passée à l'atelier	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
5 heures / jour	15	60
4 heures / jour	10	40
Total	25	100,0

La majorité des formateurs 60%, (n=15) disent que par jour, les PVAH passent 5 heures à l'atelier et, une minorité des formateurs 40%, (n=10) avouent que les PVHA passent 4 heures dans l'atelier. Ce qui nous revient à dire qu'en moyenne, les PVHA passent Quatre heures et demie dans les ateliers pour s'exercer.

Item 8 : Comment jugez-vous la qualité de leurs œuvres (produits finis) ?

Tableau 7 : Réactions des formateurs sur la qualité des œuvres produites par les apprenants

Réactions des formateurs	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Très bonne	8	32
Bonne	11	44
Un peu bonne	6	24
Total	25	100,0

Il ressort de ce tableau que 32% (n=8) des formateurs jugent très bonne la qualité des travaux des PVHA, 44% (n=11) disent que c'est de bonne qualité, 24% (n=6) disent que c'est un peu bonne. Donc la plupart de sujet jugent bonne la qualité des œuvres des PVHA du centre Kikesa.

Item 9 : Pourquoi la jugez-vous ainsi ?

Tableau 8 : Réactions des sujets sur la question 9

Réactions des formateurs	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Nous les utilisons	9	36
Nous les vendons	9	36
C'est durable	7	28
Total	25	100,0

Nous lisons dans ce tableau que 36% (n=9) des formateurs jugent la qualité des travaux très bonne et bonne parce qu'ils les utilisent. 36% (n=9) des formateurs les jugent ainsi parce qu'ils les vendent, 28% (n=7) des formateurs pensent que c'est parce que ces œuvres sont durables.

Item 10 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail de formateur de personnes vivants avec handicap auditif ?

Tableau 9 : Réactions des sujets sur les difficultés rencontrées par le formateur de personnes vivant avec handicap auditif

Réactions des formateurs	Indices Statistiques	
	<i>f</i>	%
Manque de soutiens financiers	4	16
Communication faible en langue des signes	15	60

Manque des matériels dans les ateliers	6	24
Total	40	100,0

Concernant les difficultés rencontrées par les formateurs, il ressort de ce tableau que 84% (n=21) des formateurs rencontrent comme difficultés : Communication faible en langue des signes et manque des matériels dans les ateliers. 16% (n=4) des formateurs avouent le manque de soutiens financiers comme difficultés.

Item 11 : Que suggérez-vous pour l'amélioration de l'apprentissage de personnes vivants avec handicap auditif ?

R/ Concernant les suggestions, les formateurs suggèrent ce qui suit : la formation en langue de signes, la dotation des équipements des ateliers avec matériels et les moyens financiers. Donc la majorité de formateurs ont un problème de communication en langue de signes, le centre Kikesa a une carence en équipements d'ateliers et de finances.

III. DISCUSSION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Après l'analyse de différentes données récoltées, nous avons abouti aux résultats suivants : Concernant l'évolution des apprentissages des métiers au Centre Kikesa pour les personnes vivant avec handicap auditif : les résultats de cette étude révèlent que les formateurs du Centre KIKESA ont une perception globalement Assez-positive de l'évolution des apprentissages des métiers de PVHA (52%). (cf. Tableau 2). Le fait que les apprentissages soient perçus comme « assez-bons » et non « excellents » traduit une dynamique de progrès, mais également l'existence de limites structurelles ou pédagogiques qu'il convient de surmonter. Selon Ebersold (2009), la qualité des apprentissages chez les personnes handicapées dépend fortement de l'environnement d'apprentissage, de la disponibilité des ressources adaptées et du degré de formation des enseignants. Une évolution « assez-bonne » peut donc résulter d'efforts notables mais encore insuffisants.

Quant aux stratégies pédagogiques, les Formateurs de ce centre utilisent les stratégies pédagogiques telles que : le suivi individuel (32%), le travail en groupe (20%), les activités pratiques (16%) et l'usage de laboratoires (32%). Ceci traduit une pédagogie active différenciée tels que soutenus par Meirieu (1991), ce dernier recommande la personnalisation des apprentissages selon les besoins spécifiques de chaque apprenant. Ces résultats s'approchent de la démarche inclusive soutenue par l'UNESCO (2020), qui insiste sur l'importance d'adapter l'éducation pour tous, y compris pour les personnes en situations de handicap et qui insiste encore sur l'importance d'une pédagogie diversifiée comme moyen d'assurer une qualité d'apprentissage pour tous, notamment pour les apprenants en situation de handicap. Ainsi dans la présente étude, le recours à cette pédagogie constitue une stratégie essentielle pour améliorer l'évolution des apprentissages au sein des centres inclusifs. Elle devrait donc être intégrée dans la formation des enseignants, dans les politiques éducatives et dans les pratiques quotidiennes afin de garantir une formation équitable et efficace pour les PVH.

Concernant la performance de personnes vivant avec handicap auditif, la majorité de formateurs affirment que les PVHA sont performants dans leur apprentissage des métiers (60%) (cf. Tableau 3) Ce constat peut être mis en lien avec les travaux de Vygotsky (1978), sur la zone proximale de développement qui souligne que tout individu, même en situation de handicap, peut atteindre un niveau élevé d'apprentissage à condition que l'environnement éducatif soit favorable et stimulant. Les limitations physiques ou sensorielles peuvent être compensées par un environnement éducatif structurant et un soutien social adapté.

Le fait que les personnes vivant avec handicap auditif fréquentent quotidiennement les ateliers et laboratoires (88%) et s'y exercent pendant plus de 4heures par jour (100%) témoigne d'une forte implication dans leur processus de formation. Ce constat rejoint les travaux de Kolb (1984), sur l'apprentissage expérientiel, selon lesquels l'apprentissage est renforcé par la pratique régulière et l'engagement actif dans des situations concrètes, les gens apprennent mieux en faisant, en expérimentant et en réfléchissant sur ce qu'ils font. Cette forte participation des PVHA dans les ateliers et laboratoires montre aussi que l'apprentissage par la pratique joue un rôle important.

Quant aux évaluations, elles sont basées sur des exercices pratiques (40%) et des travaux d'atelier (48%) ainsi que les interrogations et les examens (12%) ce qui est conforme avec l'approche par compétences recommandée par l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (2018), qui soulignent l'importance d'une évaluation contextualisée et pratique dans la formation professionnelle. Ces résultats renforcent les recommandations de l'Unesco (2020) qui encourage les systèmes éducatifs à

adapter les évaluations aux besoins spécifiques des apprenants, notamment en contexte d'inclusion. Une évaluation standardisée et non contextualisée peut devenir excluante pour les élèves vivant avec handicap.

Certaines contraintes ou limitations en communication (langue des signes) et le manque de matériels soulevées par les enseignants de ce centre rejoignent les défis identifiés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2011) qui souligne l'importance de l'accessibilité physique et langagière dans l'éducation des personnes vivant avec handicap. Cette limitation affecte la qualité des apprentissages, la participation active des apprenants et leur développement socio-affectif. Cela réduit la capacité de ces apprenants sourds à interagir, à poser des questions, à construire du sens, et donc à progresser dans l'apprentissage des métiers. La qualité de la formation des PVHA dépend en grande partie de la capacité des formateurs à communiquer efficacement avec les apprenants. Cette maîtrise insuffisante de la langue des signes constatés chez les formateurs des sourds dans le centre Kikesa, constitue une barrière linguistique qui compromet non seulement la transmission des connaissances mais aussi l'intégration sociale et scolaire des apprenants sourds ou malentendants. Ces résultats renforcent ceux de Kiiru (2007) qui dans une étude menée au Kenya déplore que plus de 70% des enseignants des écoles spécialisées ne maîtrisent pas suffisamment la langue des signes, ce qui affecte négativement la progression des apprentissages. Il en appelle à une réforme des programmes de formation initiale et continue pour inclure systématiquement la langue des signes.

CONCLUSION

Les résultats de cette étude montrent que le Centre professionnel pour handicapés Kikesa constitue un espace d'apprentissage globalement dynamique pour les personnes vivant avec handicap auditif, même si l'évolution des apprentissages demeure qualifiée d'« assez bonne » plutôt que pleinement satisfaisante. Les formateurs recourent à une pédagogie active fondée sur le suivi individuel, le travail en groupe, les travaux pratiques et l'utilisation d'ateliers et de laboratoires, ce qui favorise l'implication des apprenants, leur présence régulière et l'amélioration progressive de leurs performances. La qualité jugée globalement bonne des œuvres produites, ainsi que la fréquence élevée des activités en atelier, confirment le potentiel de ces dispositifs pour soutenir l'insertion socioprofessionnelle des personnes vivant avec handicap auditif.

Cependant, cette dynamique positive reste freinée par des contraintes majeures : la maîtrise insuffisante de la langue des signes par une partie des formateurs, le manque de matériels dans les ateliers et la faiblesse des soutiens financiers. Ces limites rappellent que l'inclusion éducative et professionnelle des personnes vivant avec handicap auditif ne peut se consolider sans un investissement accru dans la formation continue des formateurs, l'amélioration des infrastructures pédagogiques et la mise en place de politiques publiques de financement adaptées. Le renforcement de ces dimensions apparaît dès lors comme une condition essentielle pour transformer une évolution « assez bonne » en une véritable réussite inclusive, durable et équitable au bénéfice des personnes vivant avec handicap auditif du Centre Kikesa et, au-delà, des dispositifs similaires en RDC.

Références Bibliographiques

- AFPA (2018). *Evaluer les compétences en formation professionnelle*. Paris : AFPA.
- Bruns, D.A. (2002). *Prooting inclusive practices for young children with disabilities*. Early childhood Education Journal, 229-234.
- Déclaration de Salamanque (1994). *Déclaration de Salamanque et cadre d'action pour les besoins éducatifs spéciaux*. Salamanque, Espagne : UNESCO.
- Ebersold, S. (2009). Autour du mot "Inclusion". Recherche et formation, (61), 71-83
- Global Disability Summit. (2025). "15 Per Cent for the 15 Per cent" : *Global Disability Summit Concludes with Commitments for inclusion*. Consulté sur <https://www.globaldisabilitysummit.org/media-center/15-per-cent-for-the-15-per-cent-global-disability-summit-concludes-with-commitments-for-inclusion/>
- Kabongo Kandolo, D. & Okongolanga, Esemu, M. (2020). *Etude comparative du rendement des élèves en situation de handicap auditif des écoles primaires spéciales et inclusives de la ville de Kinshasa*. Kinshasa : Mouvements et Enjeux Sociaux, (115), 15-21.
- Kiiru, J.N. (2017). *Challenges facing teachers in teaching learns with hearing impairment in kenya*. International Journal of Education and Research, 5(3), 67-78.
- Kitale, J. & Lubuku, M. (2025). *L'inclusion scolaire des personnes vivant avec handicap : Enjeux et perspectives en Afrique centrale*. Kinshasa : Editions universitaires du Congo.

- Kolb, D.A. (1984). *Expériential learning : Expérience as the source of learning and development*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- Meirieu, P. (1991). *Individualisation, différenciation, personnalisation : De l'exploration d'un champ sémantique aux paradoxes de la formation*. Actes du colloque de l'AECSE, Lyon.
- Lounier, J. (2006). *Handicap et scolarisation : vers une école inclusive*. Paris : Presses Universitaires de France.
- OMS et Banque mondiale (2011). *Rapport mondial sur le handicap*. Genève : OMS
- UNESCO. (2006). *Convention relative aux droits des personnes handicapées*. New York : ONU.
- UNESCO. (2020). *L'insertion et l'éducation : Tous, sans exception. Rapport mondial de suivi sur l'éducation*. Paris : Unesco.
- UNESCO. (2020). *Global Education Monitoring Report 2020 : Inclusion and education-All means all*. Paris : Unesco.
- Vygotsky, L.S. (1978). *Mind in Society : The Developpement of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA : Havard University Press.